

Mort !

Les Armes ont tu leurs ordres en attendant

De vibrer à nouveau dans des mains admirables

Ou scélérates, et, tristes, le bras pendant,

Nous allons, mal rêveurs, dans le vague des Fables.

Les Armes ont tu leurs ordres qu'on attendait

Même chez les rêveurs mensongers que nous sommes,

Honteux de notre bras qui pendait et tardait,

Et nous allons, désappointés, parmi les hommes.

Armes, vibrez ! mains admirables, prenez-les,

Mains scélérates à défaut des admirables !

Prenez-les donc et faites signe aux En-allés

Dans les fables plus incertaines que les sables.

Tirez du rêve notre exode, voulez-vous ?

Nous mourons d'être ainsi languides, presque infâmes !

Armes, parlez ! Vos ordres vont être pour nous

La vie enfin fleurie au bout, s'il faut, des lames.

La mort que nous aimons, que nous eûmes toujours

Pour but de ce chemin où prospèrent la ronce

Et l'ortie, ô la mort sans plus ces émois lourds,

Délicieuse et dont la victoire est l'annonce !

Paul Verlaine (1844-1896)

